

À la rencontre entre langue(s) et culture(s)... quand le proverbe s'immisce dans la pédagogie

MURIEL POLI & CLAUDE DEVICHI
Université de Corse Pascal Paoli (France)

Résumé : Depuis le début du 21^e siècle, les chercheurs intéressés par l'articulation entre langue et culture trouvent dans la parémiologie un magnifique laboratoire. Pourtant, ces formules chargées culturellement sont de moins en moins investies par les jeunes générations, comme l'indique la brève expérimentation sur la familiarité des proverbes que nous avons menée auprès d'étudiants de l'Université de Corse. Dans le cadre du dispositif national CARDIE, nous avons testé la pertinence pédagogique d'un travail sur les proverbes auprès d'une classe élémentaire bilingue (français-corse). Notre objectif était double : étudier la capacité des élèves à distinguer le sens littéral et le sens figuré des proverbes, mais aussi en exploiter la dimension culturelle en permettant à certains d'entre eux de partager avec leurs pairs des proverbes issus d'autres langues. Cet article présente les premiers résultats du défi qui consiste à résister au courant de ceux qui choisissent l'uniformité pour accéder à l'universel.

Mots-clés : diversité culturelle ; diversité linguistique ; éducation ; langage figuré ; parémiologie ; proverbes.

Abstract: Since the beginning of the 21st century, researchers exploring the interplay between language and culture have found paremiology to be an excellent testing ground. However, a brief survey on the students' familiarity with proverbs carried out at the University of Corsica indicates a decline in their use by younger generations. As part of the national CARDIE platform, we tested the pedagogical relevance of studying proverbs in a bilingual elementary class (French-Corsican). Our aim was twofold: to study the students' capacity to distinguish between literal and figurative meanings of proverbs and to draw on their cultural dimension by enabling some students to share proverbs from other languages with their peers. This paper presents the first results of an attempt to resist the tendency towards uniformity to access the universal.

Keywords: cultural diversity; education; figurative language; linguistic diversity; paremiology; proverbs.

1. S'interroger sur la diversité culturelle dans le système éducatif

Cette recherche est le fruit d'une collaboration entre deux collègues de deux champs disciplinaires distincts : la linguistique et la psychologie. Elle trouve son origine dans une première exploration de terrain destinée à réunir en un recueil inédit des proverbes en langue corse. Ces proverbes sont en ligne sur une plateforme développée au sein de la Direction du numérique pour l'éducation¹ où sont proposées la forme écrite illustrée et la version sonore. En travaillant sur ces énoncés auprès de personnes garantes de la langue et de la culture corses, nous avons vite constaté qu'une bonne connaissance des proverbes était l'apanage des générations nées avant les années soixante.

Décidées à contrecarrer cet état de fait, nous avons souhaité proposer notre corpus aux plus jeunes. Pour ce faire, nous avons profité du dispositif CARDIE pour investir une école primaire bilingue dans laquelle, en accord avec l'enseignante, nous avons sensibilisé des enfants de 9 à 11 ans aux parémies. Nous partions de l'hypothèse selon laquelle l'étude de ce matériau permettrait de renforcer les compétences linguistiques et culturelles des élèves.

En effet, nous savions que la littérature sur la question mettait en évidence la charge culturelle et la morale transportées par ces formules brèves et sentencieuses. Ce constat en fait un objet d'étude privilégié, notamment pour explorer le sens figuré et développer une approche interculturelle. Chacune d'entre nous avait eu la possibilité de publier plus ou moins directement antérieurement sur ces sujets².

¹ La banque sonore de proverbes est visible à l'adresse https://tube-enseignement-professionnel.apps.education.fr/c/di9fu8_channel/videos. La plateforme de services numériques partagés (apps.education.fr) propose les outils essentiels du quotidien à l'ensemble des agents de l'Éducation nationale.

² Muriel Poli, « La figure du voisin dans les parémies populaires. L'exemple de la Balagne », dans Eugène Gherardi (dir.), *Des images qui nous collent à la peau – Ethnotypes de Corse, de Bretagne et d'ailleurs*, Ajaccio, Éditions Alain Piazzola, 2020, p. 149-161 ; Claude Devichi et Christelle Mazière, « Enseignement de la langue corse et diversité culturelle », *Éla. Études de linguistique appliquée*, n° 197(1), 2020, p. 59-78.

Nous avons ainsi l'occasion d'observer un secteur de la littérature orale corse, celui des proverbes, et d'en tester le potentiel éducatif.

Avant d'en dire plus sur l'expérience proprement dite, il importe de procéder à une rapide présentation du contexte socio-économique et glottopolitique du terrain sur lequel nous évoluons. Celui d'une langue régionale longtemps prise en tenailles entre l'italien d'abord et le français ensuite³.

Les quelques éléments d'histoire et de géographie humaine essentiels dressent la situation d'une île méditerranéenne qui a longtemps été administrée par la République de Gênes, avant d'être cédée à la France en 1768, et où l'influence de la langue et de la culture françaises est grandissante depuis plus de 250 ans.

Sur le plan de la démographie, l'île compte aujourd'hui plus de 340 000 habitants et un fort taux d'immigration de personnes traditionnellement originaires du Maroc et du Portugal et, depuis une quinzaine d'années, des pays de l'Est. La population a quasiment doublé entre 1962 et 2008 (de 160 000 à plus de 300 000 habitants) et s'est massivement urbanisée. Ajoutons à ces données que selon les chiffres de l'INSEE⁴, la Corse est la région la plus pauvre de France métropolitaine, avec 18,5 % de la population vivant sous le seuil de pauvreté.

Du point de vue strictement éducatif, la langue corse n'est enseignée que depuis 1974 (application tardive de la loi Deixonne de 1951 autorisant l'enseignement des langues régionales) dans un environnement multiculturel, puisque 14,9 % des élèves du premier degré sont de nationalité étrangère.

Deux filières existent actuellement dans l'école primaire : la filière standard, dans laquelle le corse est enseigné à raison de trois heures par semaine, et la filière bilingue où la parité horaire avec le français est préconisée. D'après les chiffres publiés par

³ Voir Didier Rey, « La Corse et ses langues depuis 1850 : du trilinguisme au monolinguisme ? », dans le présent ouvrage.

⁴ Pauvreté et impacts de la crise COVID dans les intercommunalités de Corse – Insee Dossier Corse (2021).

l'Académie de Corse en 2021⁵, l'enseignement bilingue représente 45 % des effectifs du primaire.

La production de ressources pédagogiques incombe au CRDP⁶ de Corse. Or, dans les nombreuses ressources destinées au cursus bilingue, aucune n'envisage d'aborder les parémies dans leur entièreté, pour leur portée didactique, alors que depuis la fin du siècle dernier, des auteurs comme Robert Galisson⁷ mettent en avant le concept de « lexiculture ». Galisson, que Jean Pruvost présente comme soucieux de l'« enseignabilité » de l'objet « langue » et de son « substrat civilisationnel qui permet [...] d'appréhender concrètement, utilement, efficacement une langue⁸ », propose d'entrer dans la culture par les mots.

Conscientes nous aussi de leur richesse lexicale et patrimoniale, nous tenions à familiariser les élèves avec les proverbes. En les réhabilitant, parallèlement à notre objectif pédagogique, nous avions comme mission leur préservation face au problème de la transmission orale qui s'étiole depuis l'après-guerre, en Corse comme ailleurs dans le monde occidental, sous l'effet de la modernisation de la société et de l'exode rural massif vers les zones urbaines et côtières.

En effet, dans l'île, les différentes formes de la littérature orale se sont maintenues à grand-peine jusqu'au début des années soixante-dix, moment d'un sursaut militant, *u riacquistu*⁹. On nomme ainsi la mobilisation collective qui a permis le maintien et la sauvegarde d'une bonne partie du patrimoine culturel. Mais, si la musique, le chant, les contes ont été étudiés et valorisés, les formes proverbiales ont souffert du désintéressement

⁵ Philippe Peraut, « Enseignement : la langue corse en danger ? », *Journal de la Corse*, 12 décembre 2021, <https://www.journaldelacorse.corsica/articles/1201/enseignement-la-langue-corse-en-danger>.

⁶ Centre Régional de Documentation Pédagogique, aujourd'hui « Canopé ».

⁷ Robert Galisson (dir.), *De la langue à la culture par les mots*, Paris, Éditions CLE, 1991.

⁸ Jean Pruvost, « Hommage à Robert Galisson un homme et un maître inoubliables », *Éla. Études de linguistique appliquée*, n° 197(1), 2020, p. 7.

⁹ Littéralement, la réappropriation.

des linguistes. Ceux-ci les ont, pendant des décennies, reléguées au rang de «folklore¹⁰», alors même que le public en quête de repères culturels en a toujours été friand, comme en témoignent les nombreux recueils régulièrement publiés, à l'échelle nationale comme régionale. Les proverbes pâaissent également de l'indifférence des jeunes générations, alors même qu'ils répondent, par leur brièveté et leur caractère imagé, à la tendance actuelle à l'économie linguistique illustrée par le langage sms, la siglaison, les troncations spécifiques au registre familier, etc.

Nous avons jusqu'ici valorisé notre entreprise de constitution d'une banque sonore de proverbes en contexte, tâche ambitieuse par rapport aux recueils imprimés disponibles, en participant à des journées de valorisation des parémies¹¹. Dans une logique de transfert, nous souhaitons partager notre recueil avec les plus jeunes, sans cesser de l'alimenter. C'est pourquoi, convaincues de la pertinence de notre collaboration, nous avons décidé de mener une étude exploratoire dans une école de Haute-Corse, permettant d'exploiter en classe ce pan du patrimoine culturel immatériel comme ressource pédagogique.

2. Un exemple de recherche-action comme levier de réussite scolaire

En pratique, nous avons répondu à un appel à projets de la cellule CARDIE (Cellule Académique Recherche Développement Innovation et Expérimentation) qui souhaitait mener des actions innovantes liant des enseignants-chercheurs et des professeurs des écoles : « des chercheurs à l'école ».

Le projet « Lire entre les lignes ou tout prendre au pied de la lettre ? proverbes et expressions idiomatiques au cycle 3 » a été

¹⁰ Jean-Claude Anscombre, « Les proverbes : un figement du deuxième type ? », *Linx*, n° 53, 2005, p. 17-33.

¹¹ Conférence « Proverbes et dictons en langue corse et en patois poitevin » dans le cadre du festival *Les petits cailloux*, le samedi 29 octobre 2022 au Parc de Saleccia, en Haute-Corse.

mené dans une classe unique (CE2-CM1-CM2¹²) d'une école bilingue de la périphérie de Bastia. Il repose sur l'exploitation pédagogique d'un corpus de proverbes, matériau — comme nous l'avons dit précédemment — peu travaillé à l'école et peu utilisé dans le quotidien des élèves. Ce contenu nous a semblé adapté à certains objectifs fixés par les programmes de l'Éducation nationale pour le Cycle 2 et le Cycle 3, puisque nous nous proposons, avec l'appui de l'enseignante :

- d'améliorer la compréhension par la mise en relation d'informations explicites ou implicites (inférences) ; et
- d'interroger certains fondements de la société comme la justice, le respect des différences, les droits et les devoirs.

En réalisant l'état de l'art de la littérature scientifique en psychologie, nous avons remarqué que la plupart des études portant sur la compréhension des proverbes testaient des adolescents et des adultes de différents âges. Rares sont celles portant sur des enfants d'école élémentaire. Toutes concluent que la compréhension des proverbes s'améliore avec l'âge. La capacité de saisir ce que le proverbe veut dire (*what is meant*) au-delà de ce qu'il dit (*what is said*), c'est-à-dire de comprendre le sens figuré ou sens formulaire¹³ de l'énoncé, se met en place progressivement.

Outre l'âge des participants, les études indiquent que d'autres facteurs influencent la compréhension des proverbes, parmi lesquels certaines de leurs caractéristiques linguistiques, comme le lexique employé ou la structure syntaxique plus ou moins complexe de l'énoncé.

Il a été montré également que le degré de concrétude a un impact sur la compréhension : les proverbes comportant des noms concrets sont plus faciles à comprendre que les proverbes

¹² Les classes de CE2, CM1 et CM2 correspondent aux 3^e, 4^e et 5^e années de l'école élémentaire et accueillent des élèves de 8, 9 et 10 ans.

¹³ Ou encore « sens conventionnel ».

comportant des noms abstraits¹⁴, en particulier lorsqu'ils sont facilement imageables¹⁵.

Le degré de familiarité¹⁶ du proverbe est également un facteur influençant sa compréhension : lorsque le proverbe est familier, il est plus facile à comprendre que lorsqu'il est non familier¹⁷.

On sait également que la manière dont on évalue la compréhension impacte également les résultats : lorsque la tâche consiste à cocher la bonne réponse parmi plusieurs interprétations possibles du proverbe, les résultats sont meilleurs que lorsque le participant doit produire une explication du proverbe¹⁸.

Enfin, le fait de présenter le proverbe en contexte (au sein d'une courte histoire) facilite sa compréhension par rapport à une tâche où il est présenté seul, comme l'ont montré Ruth Berman et Dorit Ravid¹⁹ chez des enfants de 9 à 10 ans.

Une des pistes pédagogiques qui nous a semblé intéressante pour sensibiliser les plus jeunes aux proverbes a été de les intégrer dans une pièce de théâtre, élaborée et jouée par les élèves. Les bénéfices de la pratique théâtrale à l'école sont avérés, tant sur le plan cognitif que motivationnel, comme le soulignent Lisa Sanchez, Sara Creissen et Nathalie Blanc²⁰.

¹⁴ Marylin A. Nippold et Faridah Serajul Haq, « Proverb Comprehension in Youth: The Role of Concreteness and Familiarity », *Journal of Speech and Hearing Research*, n° 39, 1996, p. 166-176.

¹⁵ Jill Kathleen Duthie, Marilyn A. Nippold, Jesse L. Billow et Tracy Mansfield, « Mental imagery of concrete proverbs: A developmental study of children, adolescents and adults », *Applied Psycholinguistics*, n° 29, janvier 2008, p. 151-173. Ces auteurs parlent d'énoncés "highly imageables" (p. 153). Nous avons choisi de conserver l'anglicisme « imageable » pour désigner des énoncés pouvant être facilement représentés mentalement sous forme d'images.

¹⁶ Au sens de fréquence d'exposition.

¹⁷ Marylin A. Nippold et Faridah Serajul Haq, *op. cit.*

¹⁸ Hyojin Yoon, Ilsa Schwarz et Marylin A. Nippold, « Comparing proverb comprehension in Korean and American youth », *Speech, Language and Hearing*, vol. 19, n° 3, 2016, p. 161-170.

¹⁹ Ruth Berman et Dorit Ravid, « Interpretation and Recall of Proverbs in Three School-age Populations », *First Language*, n° 30, 2010, p. 155-173.

²⁰ Lisa Sanchez, Sara Creissen et Nathalie Blanc, « Le théâtre à l'école en France : une potentialité au service des apprentissages ? », *Enfance*, n° 2, 2021, p. 161-175.

Les proverbes à intégrer dans la pièce de théâtre ont été choisis conjointement par les chercheurs, l'enseignante et les élèves eux-mêmes, au sein d'un corpus de proverbes préalablement testés auprès de jeunes adultes. Nous avons, en effet, préalablement à cette recherche-action, sondé des étudiants de notre université, afin de mesurer le degré de familiarité des proverbes en langue corse. Nous avons pour cela demandé à 41 étudiants d'indiquer à quel degré les 73 proverbes qui leur étaient présentés leur étaient familiers, sur une échelle allant de (1) jamais lu ou entendu à (4) très souvent lu ou entendu. Ces étudiants étaient tous corsophones, 29 d'entre eux étaient inscrits en 3^e année de la Licence en sciences de l'éducation, les 12 autres en 2^e année de la Licence en « études corses ».

Les résultats de ce sondage ont indiqué que sur les 73 proverbes présentés, 11 seulement obtenaient un score de familiarité supérieur à 2,5 sur 4 (parmi lesquels seulement 2 proverbes obtenaient un score supérieur à 3 sur 4), confirmant ainsi que ces formules étaient tombées en désuétude. À titre de comparaison, un sondage identique réalisé à propos de 73 proverbes français, toujours auprès d'étudiants de 3^e année de Licence en sciences de l'éducation, a révélé que 40 proverbes obtenaient un score de familiarité supérieur à 2,5 sur 4 (parmi lesquels 34 obtenaient un score supérieur à 3 sur 4). Les proverbes en langue corse sont donc très peu connus des jeunes, mais nous souhaitons nous en assurer avant de les présenter aux élèves d'école élémentaire. Nous avons sélectionné des proverbes mettant en scène des animaux parce que les élèves avaient travaillé sur les Fables de la Fontaine l'année précédente et que nous avons pensé que cela rendrait les proverbes plus attractifs, en particulier pour les plus jeunes. Nous avons également cherché à sélectionner principalement des proverbes concrets, Nippold et Haq²¹ ayant montré que la concrétude du proverbe favorise sa compréhension. Enfin, nous avons privilégié des proverbes imageables (plus faciles à comprendre selon Duthie et ses collaboratrices²²), car le projet

²¹ Marylin A. Nippold et Faridah Serajul Haq, *op. cit.*

²² Jill Kathleen Duthie et coll., *op. cit.*

pédagogique prévoyait la réalisation en fin d'année d'un recueil illustré par les élèves.

Au total, la pièce compte 19 proverbes, de manière à ce que chaque élève ait le sien. Les enfants ont participé au jeu des proverbes avec enthousiasme. Ils ont ensuite créé collectivement une pièce de théâtre en y intégrant des situations dans lesquelles ils pensaient que les proverbes étaient appropriés. La pièce de théâtre mettait en scène des vignettes du quotidien, accessibles, pour que les enfants (dont les plus jeunes avaient tout juste 8 ans) puissent s'amuser du décalage entre le sens compositionnel et le sens formulaire des énoncés. Certains n'ont pas manqué de le faire, notamment à travers le jeu théâtral et à travers l'expression artistique dans le recueil illustré. La pièce a donné lieu à plusieurs répétitions tout au long de l'année scolaire en vue de sa représentation devant les parents d'élèves à la fête de fin d'année.

Les séances pédagogiques collectives, portant sur la morale et le sens figuré des parémies, étaient très réussies, toutefois nous avons voulu nous assurer de la bonne compréhension des proverbes au niveau individuel.

3. Le proverbe, outil profitable pour l'apprentissage des langues

Afin de vérifier le niveau de compréhension du sens formulaire pour six des proverbes insérés dans la pièce, nous avons demandé à chaque élève une explication du proverbe en langue corse. Nous avons traduit ces six proverbes en français afin que l'élève comprenne que ce n'était pas le sens littéral qui nous intéressait, mais bien le sens formulaire/figuré²³.

3.1. Exploiter la fertilité des proverbes animaliers

L'exercice portait sur six proverbes, dont trois mettent en jeu des animaux et trois ne le font pas, en faisant l'hypothèse que ceux avec les animaux seraient mieux compris que les autres. L'exercice

²³ Irène Tamba, « Le sens métaphorique argumentatif des proverbes », *Cahiers de lexicologie*, n° 35, 2000, p. 39-57.

commençait par le proverbe « chat », très connu des élèves en corse comme en français, de manière à les mettre en confiance.

Les trois proverbes avec des animaux :

- i. *Quandu ùn c'hè gattu in casa, ci ballanu i topi* [Quand le chat n'est pas à la maison, les souris dansent]
- ii. *Hè cum'è a volpe, perde u pelu, ma micca u viziu* [Il est comme le renard, il perd le poil mais pas le vice]
- iii. *E fune longhe diventanu serpi* [Les longues cordes deviennent des serpents]

Les trois proverbes sans animaux :

- i. *Chì sumena senza suvu, coglie senza saccu* [Qui sème sans fumier récolte sans sac]
- ii. *Saccu viotu ùn pò stà rittu* [Le sac vide ne peut pas tenir debout]
- iii. *A lingua osse ùn hà, ma osse tronca* [La langue n'a pas d'os mais elle brise les os]

La consigne était : « Expliquez ce que veut dire le proverbe ou, à défaut, une situation dans laquelle vous pourriez l'utiliser (si possible autre que celle de la pièce de théâtre) ».

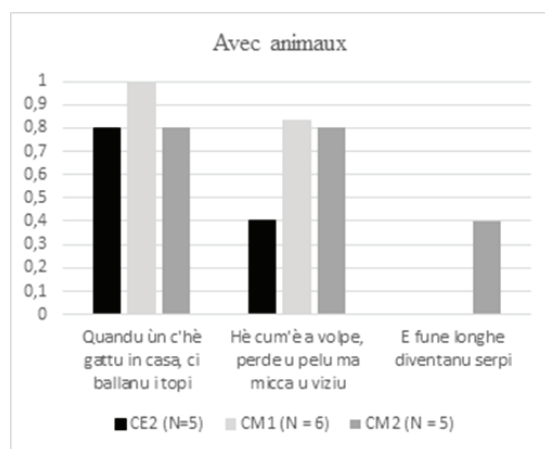
Figure 1. Photo de l'exercice d'Angelina (CM2)

Proverbe	Explication
Quandu un ci hè gattu in casa, ci ballanu i topi Quand le chat n'est pas là, les souris dansent	Si il n'y a pas quelqu'un pour s'occuper tous le monde fait n'importe quoi
A lingua osse ùn hà, ma osse tronca La langue n'a pas d'os mais elle brise les os	Les mots blessent plus que les gestes.
Chì sumena senza suvu, coglie senza saccu Qui sème sans fumier récolte sans sac	Si on ne travail pas on ne gagne rien

Les réponses des élèves à cet exercice ont donné lieu à une cotation en double aveugle réalisée par deux juges indépendants. Si la réponse de l'élève faisait référence au sens figuré (formulaire) du proverbe, elle était cotée en « réussite ». Par exemple, dans la figure 1, en face du proverbe « quand le chat n'est pas là, les souris dansent », Angelina a écrit « s'il n'y a pas quelqu'un pour surveiller, tout le monde fait n'importe quoi », ce qui témoigne de sa compréhension du sens figuré. Dans tous les autres cas, le proverbe était considéré comme « échoué », lorsque l'élève se contentait de le paraphraser ou bien en cas de non-réponse.

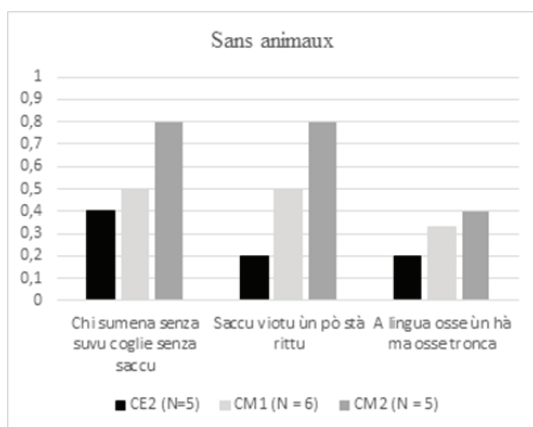
Les figures 2 et 3 présentent les fréquences de réussite par niveau scolaire²⁴ pour chacun des six proverbes, la première pour les trois proverbes mettant en jeu des animaux, la seconde pour les trois autres proverbes.

Figure 2. Taux de réussite avec les proverbes ayant des animaux



²⁴ Le jour du test, la classe comptait cinq élèves de CE2 (avec un âge médian de 8 ; 9 ans), six élèves de CM1 (âge médian 9 ; 6 ans) et cinq élèves de CM2 (âge médian 10 ; 10 ans).

Figure 3. Taux de réussite avec les proverbes n'ayant pas d'animaux



Ces deux graphiques montrent que la compréhension des proverbes augmente avec le niveau scolaire, mais que ces derniers ne sont pas tous d'égale difficulté pour les élèves.

Sans surprise, c'est le proverbe du « chat » (*Quandu ùn c'hè gattu in casa, ci ballanu i topi*) qui est le mieux réussi quel que soit le niveau scolaire considéré. Le proverbe impliquant le « renard » (*Hè cum'è a volpe, perde u pelu, ma micca u viziu*) pose quelques difficultés aux élèves de CE2, puis en CM1 et CM2 la fréquence de réussite rejoint celle du « chat ». Notre hypothèse, selon laquelle les proverbes incluant des animaux devaient être mieux réussis que les autres, n'est que partiellement vérifiée puisque « *E fune longhe diventanu serpi* » est le moins bien réussi de l'ensemble des six proverbes. En effet, seuls deux élèves de CM2 en ont donné une explication satisfaisante.

En ce qui concerne les proverbes « sans animaux », on constate que les fréquences de réussite augmentent progressivement entre le CE2 et le CM2. Chez les plus grands, les proverbes *Chì sumena senza suvu, coglie senza saccu* et *Saccu viotu ùn pò stà rittu* rejoignent les performances du « chat » et du « renard ». *A lingua osse ùn hà, ma osse tronca* est le plus difficile à comprendre des proverbes « sans animaux » et ne dépassera pas *E fune longhe*

diventanu serpi au CM2, même si quelques élèves plus jeunes ont réussi à le comprendre. Notons à propos de ces deux derniers proverbes que ce sont les plus « abstraits » de l'exercice de compréhension, au sens de Nippold et Haq²⁵. C'est probablement ce qui a posé problème aux élèves.

Les récentes études sur la compréhension dans les domaines de la linguistique et de la psychologie permettent d'analyser plus en finesse nos résultats. En prenant appui sur les travaux d'Irène Tamba, de Jean-Claude Anscombre, de Georges Kleiber et de Salah Mejri²⁶ (2008) notamment, nous sommes en mesure de dire qu'il est plus aisé d'accéder à l'anthropomorphisation d'un animal²⁷ (*Quandu ùn c'hè gattu in casa, ci ballanu i topi* et *Hè cum'è a volpe, perde u pelu, ma micca u viziù*) que d'accéder à un signifié déductible uniquement à partir de critères de figuration et de non-compositionnalité lexicale²⁸ (*E fune longhe diventenu sarpi* et *A lingua, osse ùn hà, ma osse tronca*). Sur ce point, citons Alain Polguère²⁹ qui explique « [qu']un segment linguistique S est sémantiquement compositionnel si son sens est la somme du sens des signes linguistiques qui le composent et du sens porté par le mode de combinaison de ces signes dans S ».

Nos résultats confortent les travaux de psychologie qui indiquent que des enfants d'école élémentaire sont en mesure de com-

²⁵ Marylin A. Nippold et Faridah Serajul Haq, *op. cit.*

²⁶ Irène Tamba, *op. cit.* ; Jean-Claude Anscombre, *op. cit.* ; Georges Kleiber, « Une métaphore suit-elle toujours le même chemin ? Analyse des expressions idiomatiques et des proverbes métaphoriques », *Langue française*, n° 204, 2019, p. 87-100 ; Salah Mejri, « Inférence et structuration des énoncés proverbiaux », dans Danielle Leeman (dir.), *Des topoï à la théorie des stéréotypes en passant par la polyphonie et l'argumentation dans la langue*, Hommages à Jean-Claude Anscombre, Chambéry, Université de Savoie, 2008, p. 169-180.

²⁷ Chez Jean de La Fontaine, et au-delà depuis Esope (6^e siècle av. J.-C.), le travestissement animalier révèle la bestialité de l'homme. Plus largement, il pose la question philosophique de la place de l'homme dans l'univers, défend la place de l'animal et sa dignité, élément essentiel de la diversité universelle.

²⁸ Georges Kleiber, *op. cit.*

²⁹ Alain Polguère, « Non-compositionnalité : ce sont toujours les locutions faibles qui trinquent », *Verbum*, tome XXXVII, n° 2, 2015, p. 258.

prendre le sens figuré des proverbes pour peu que le vocabulaire leur soit connu et que la distance entre le signifié des composants et le sens formulaire ne soit pas trop grande.

3.2. *Entrer dans la culture par les mots*

À rebours de ce qui a été fait au début du 20^e siècle, l'école se doit, depuis 50 ans, de « gérer le pluralisme du public qu'elle accueille ». Rappelons les velléités de censure de l'abbé Grégoire (1794), farouchement résolu à contrôler les langues et leur enseignement, en faveur d'une identité de langage :

Nous n'avons plus de provinces et nous avons encore 30 patois qui en rappellent les noms. [...] On peut assurer sans exagération qu'au moins 6 millions de Français, surtout dans les campagnes, ignorent la langue nationale ; qu'un nombre égal est à peu près incapable de soutenir une conversation suivie ; qu'en dernier résultat, le nombre de ceux qui la parlent purement n'excède pas 3 millions, et probablement le nombre de ceux qui l'écrivent correctement est encore moindre. Ainsi, avec 30 patois différents, nous sommes encore pour le langage à la [t]our de Babel, tandis que pour la liberté, nous formons l'avant-garde des nations³⁰.

Cette unité linguistique que d'autres³¹ continuaient d'appeler de leurs vœux plus de cent ans plus tard, menaçait directement l'existence même des langues régionales³² dont l'enseignement n'a été effectif qu'en 1951, du moins pour certaines d'entre elles. Le ministre de l'Instruction publique, Anatole de Monzie, déclarait, dans une circulaire émise en 1925, que « [l]'École laïque, pas plus que l'Église concordataire, ne saurait abriter des

³⁰ Rapport du représentant Grégoire sur la nécessité d'établir l'uniformité de la langue française, lors de la séance du 16 prairial an II (4 juin 1794), dans Tome XCI - Du 7 prairial au 30 prairial an II (26 mai au 18 juin 1794), p. 318-326. Archives parlementaires de la Révolution française.

³¹ Anatole de Monzie, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts en 1925. Source de la circulaire citée *infra* : Publication de l'Institut national de recherche pédagogique, 1995, p. 334-337, https://www.persee.fr/doc/inrp_0000-0000_1995_ant_5_2_2076.

³² « Pour l'unité linguistique de la France, la langue bretonne doit disparaître. »

parlers concurrents d'une langue française dont le culte jaloux n'aura jamais assez d'autels ».

Prenant le contrepied de cet héritage honteux, et désirant insister sur le respect de la différence et l'ouverture à l'altérité, nous avons voulu, avec l'enseignante qui nous recevait, ouvrir l'école sur le monde, en donnant la parole aussi bien aux langues régionales qu'à toutes celles représentées dans les familles des enfants scolarisés à l'école de Cardu.

Pour ce faire, nous leur avons demandé d'apporter en classe des proverbes dans la langue de leur(s) parent(s) ou grands-parents. Cette récolte en première intention, puisque notre intervention était limitée à trois visites, a donné lieu à sept « proverbes du monde » :

Figure 4. Proverbe proposé par Inès (Algérie)

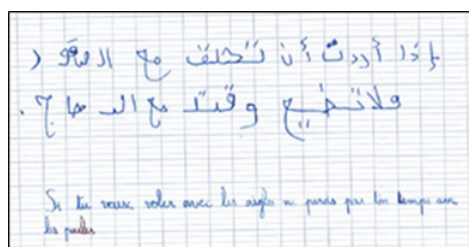


Figure 5. Proverbe proposé par Lana (Pays basque)

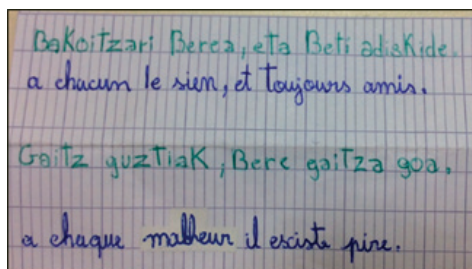


Figure 6. Proverbe proposé par Pierre-Antoine (Liban)

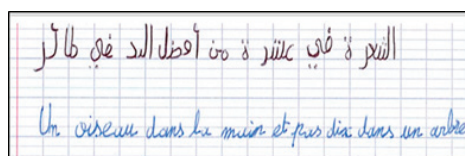
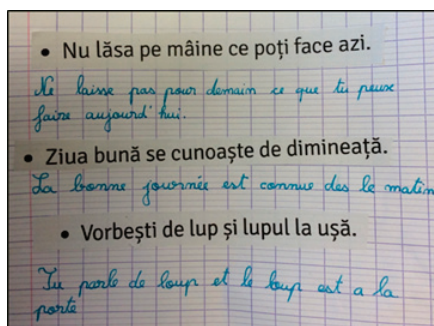


Figure 7. Proverbe proposé par Selen (Roumanie)



Les enfants ont partagé ces éléments de littérature orale d'ailleurs avec leurs camarades, rendant ainsi tangible la notion de diversité culturelle dans la classe, voire dans l'école.

Nous avons poursuivi en mettant en évidence la charge culturelle de ces énoncés, montrant que les motifs convoqués pouvaient être communs ou différer, selon les sociétés. La correspondance a été aisément illustrée par le cas suivant :

Quandu ùn ci hè ghjattu in casa, ci ballanu i topi (corse)

*Când pisica nu-i acasă soarecii joacă pe masă*³³ (roumain)

« Quand le chat n'est pas là, les souris dansent »

Alors que si l'on compare le corse *A volpe perde u pelu ma micca u viziu* (corse) — littéralement le renard perd son poil, mais pas son vice³⁴ — au roumain *Lupul își schimbă părul dar năravul ba*³⁵, on note que l'animal enrôlé, pour ses caractéristiques réelles ou

³³ Littéralement, « Quand le chat n'est pas à la maison, les souris jouent sur la table ».

³⁴ Équivalent français : « Le renard change de poil, mais non de naturel ».

³⁵ Le loup change de poil mais pas son caractère.

supposées, n'est pas le même. Le loup n'étant pas présent en Corse, il a moins de chances d'être mobilisé dans des expressions ; et surtout dans l'imaginaire de l'Europe de l'Ouest, depuis l'Antiquité et plus encore au Moyen-Age, le renard³⁶, plus que les autres animaux, incarne la perfidie.

Nous tenions à partager avec les enfants, à travers des exemples simples, l'opposition théorique entre universel et spécifique (cristallisée par l'hypothèse dite de Sapir et Whorf³⁷), en leur faisant prendre conscience de l'idiomaticité des locutions figées et de leur caractère idiosyncrasique. Nous avons pris appui sur le lexique animalier ordinaire, pour que les élèves accèdent à la « culture semi-explicite diluée dans les proverbes et dictons³⁸ » même si nous n'ignorons pas – et notre expérimentation nous l'a rappelé – que « le monde rural, désormais très minoritaire sous nos latitudes, a été le gros pourvoyeur de proverbes dans un grand nombre de cultures ».

D'ailleurs, dans un autre proverbe roumain, livré par Selen, c'est la fleur qui « ne fait pas le printemps³⁹ » et pas une hirondelle, comme en français ; mais tout indique que le sens formulaire, « il n'est pas raisonnable de tirer des conclusions générales d'un seul fait isolé », est le même.

Ces considérations nous amènent à souligner la difficulté de l'exercice de traduction des parémies, du fait des éléments idiomatiques qu'elles recèlent⁴⁰. Les énoncés proverbiaux donnent, en effet, bien souvent du fil à retordre aux traducteurs. Dans

³⁶ Anciennement « goupil ».

³⁷ Il s'agit d'une hypothèse parue pour la première fois dans les années 1940 et selon laquelle la grammaire d'une langue engendrerait un système conceptuel particulier ou une vision du monde singulière. Elle a suscité autant d'enthousiasme après-guerre que de critiques dès les années 1960. Aujourd'hui encore, elle polarise le débat séparant les partisans du relativisme culturel des défenseurs de l'universalisme.

³⁸ Robert Galisson, « La pragmatique lexicoculturelle pour accéder autrement à une autre culture, par un autre lexique », *Mélanges CRAPEL*, n° 25, 2000, p. 47-73.

³⁹ *Cu o floare nu se face primăvară.*

⁴⁰ Nous avons déjà eu l'occasion de l'évoquer dans un colloque. Voir Muriel Poli, *op. cit.*

l'apprentissage d'une langue se pose rapidement le problème de ce que Galisson appelle la « charge culturelle partagée⁴¹ ». C'est ce caractère culturellement marqué qui est justement exploité en didactique des langues depuis quelques dizaines d'années. Et cela rejoint Salah Mejri⁴², selon lequel les proverbes pourraient constituer « l'un des outils les plus profitables pour l'apprentissage des langues ».

4. Conclusion

Le 27 juin 2023, les élèves ont brillamment clôturé le « cycle » sur les proverbes en jouant la pièce de théâtre devant leurs familles. Étaient aussi présents des « anciens » du village, des représentants de la municipalité de Bastia et de l'Académie. La réussite, saluée par tous, tenait à la conjugaison de plusieurs facteurs.

En tenant à intégrer à la pièce tous les proverbes rapportés en classe, dans la langue des familles des élèves, nous avons ouvert la voie à un échange culturel. La présence à la fête de l'école des grands-parents sollicités tout au long de l'année a également permis de réactiver le lien intergénérationnel.

Enfin, concernant l'expression en particulier, les nombreuses réactions dans le public pendant la représentation — entièrement en langue corse et ponctuée de proverbes roumains, libanais et basques — ont confirmé l'intérêt de prendre appui sur un travail théâtral pour raviver un héritage du passé. En effet, les enfants, en s'appliquant à utiliser les répliques à bon escient, à travers l'intonation et la gestuelle, ont su donner vie avec brio aux énoncés sentencieux. Cela implique qu'ils aient pris conscience que les proverbes participent (avec d'autres éléments idiomatiques) au « sel de la langue », et qu'ils se soient emparés de la morale véhiculée dans ces formules, à travers l'appréhension du sens figuré. D'ailleurs, lorsqu'on exprime en

⁴¹ Robert Galisson, *De la langue à la culture...*, *op. cit.*

⁴² Salah Mejri, *op. cit.*, p. 7.

corse que « *i pruverbii sò santi è ghjusti*⁴³ », on se réfère au fait que, dans la société dans laquelle ils sont transmis, ils font autorité.

Pour toutes ces raisons, sur le plan pédagogique, l'exercice de la transmission des parémies, au croisement de la langue et de la culture, s'est avéré riche et enthousiasmant pour tous.

Références

- Anscombre, Jean-Claude, « Les proverbes : un figement du deuxième type ? », *Linx*, n° 53, 2005, p. 17-33.
- Berman, Ruth et Dorit Ravid, « Interpretation and Recall of Proverbs in Three School-age Populations », *First Language*, n° 30, 2010, p. 155-173.
- Devichi, Claude et Christelle Mazière, « Enseignement de la langue corse et diversité culturelle », *Éla. Études de linguistique appliquée*, n° 197(1), 2020, p. 59-78.
- Duthie, Jill Kathleen, Marilyn A. Nippold, Jesse L. Billow et Tracy Mansfield, « Mental imagery of concrete proverbs: A developmental study of children, adolescents and adults », *Applied Psycholinguistics*, n° 29, janvier 2008, p. 151-173.
- Galisson, Robert (dir.), *De la langue à la culture par les mots*, Paris, Éditions CLE, 1991.
- Galisson, Robert, « La pragmatique lexiculturelle pour accéder autrement à une autre culture, par un autre lexique », *Mélanges CRAPEL*, n° 25, 2000, p. 47-73.
- Kleiber, Georges, « Une métaphore suit-elle toujours le même chemin ? Analyse des expressions idiomatiques et des proverbes métaphoriques », *Langue française*, n° 204, 2019, p. 87-100.
- Mejri, Salah, « Inférence et structuration des énoncés proverbiaux », dans Danielle Leeman (dir.), *Des topoï à la théorie des stéréotypes en passant par la polyphonie et l'argumentation dans la langue*, Hommages à Jean-Claude Anscombre, Chambéry, Université de Savoie, 2008, p. 169-180.

⁴³ Les proverbes sont sacrés et moraux.

- Nippold, Marylin A. et Faridah Serajul Haq, « Proverb Comprehension in Youth: The Role of Concreteness and Familiarity », *Journal of Speech and Hearing Research*, n° 39, 1996, p. 166-176.
- Peraut, Philippe, « Enseignement : la langue corse en danger ? », *Journal de la Corse*, 12 décembre 2021, <https://www.journaldelacorse.corsica/articles/1201/enseignement-la-langue-corse-en-danger> (consulté le 11 février 2025).
- Polguère, Alain, « Non-compositionnalité : ce sont toujours les locutions faibles qui trinquent », *Verbum*, tome XXXVII, n° 2, 2015, p. 257-280.
- Poli, Muriel, « La figure du voisin dans les parémies populaires. L'exemple de la Balagne », dans Eugène Gherardi (dir.), *Des images qui nous collent à la peau – Ethnotypes de Corse, de Bretagne et d'ailleurs*, Ajaccio, Éditions Alain Piazzola, 2020, p. 149-161.
- Pruvost, Jean, « Hommage à Robert Galisson un homme et un maître inoubliables », *Éla. Études de linguistique appliquée*, n° 197(1), 2020, p. 5-13.
- Sanchez, Lisa, Sara Creissen et Nathalie Blanc, « Le théâtre à l'école en France : une potentialité au service des apprentissages ? », *Enfance*, n° 2, 2021, p. 161-175.
- Tamba, Irène, « Le sens métaphorique argumentatif des proverbes », *Cahiers de lexicologie*, n° 35, 2000, p. 39-57.
- Yoon, Hyojin, Ilsa Schwarz et Marylin A. Nippold, « Comparing proverb comprehension in Korean and American youth », *Speech, Language and Hearing*, vol. 19, n° 3, 2016, p. 161-170.